



RAPPORT ANNUEL 2022



Organisation d'Appui à l'auto-Promotion « O.A.P asbl »

Quartier INSS, avenue source du Nil, N° 5

B.P : 506 Bujumbura, Burundi

Tel : (+257) 22 21 17 89

Email : info@oapburundi.bi / oapburundi@yahoo.fr

Site internet : www.oapburundi.bi

Bujumbura, Février 2023

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	<i>i</i>
SIGLES ET ABREVIATIONS	<i>ii</i>
1. PRESENTATION DE L'OAP	1
2. QUELQUES RESULTATS DE L'ANNEE 2022 EN CHIFFRES	2
3. PRINCIPALES REALISATIONS DE 2022 ET EFFETS INDUITS	3
3.1. Accompagnement de proximité des communautés dans leur processus d'autopromotion...	3
3.2. Contribution à l'amélioration de la gouvernance locale.....	4
3.3. Appui à la Réinsertion socio-économique des personnes rapatriées et déplacées internes ...	5
3.4. Renforcement de la structuration communautaire, Promotion de l'épargne et crédit pour l'autodéveloppement, la solidarité et l'entraide.	8
3.5. Promotion de l'approche de planification intégrée d'autopromotion.....	10
3.6. Mobilisation des producteurs agricoles aux techniques de production agroécologiques	12
3.7. Mise à profit du Centre de formation et de transfert d'innovations « CAFTI » de Rubingo pour un Renforcement des capacités des agri-éleveurs.	18
3.8. Développement des mécanismes et/ou techniques de résilience aux effets des changements climatiques.....	21
3.9. Développement de chaînes de valeur pour une augmentation des revenus agricoles dans les ménages	24
3.10. Promotion de la Recherche –action pour une agriculture résiliente et saine	26
3.11. Appui à la création de l'emploi pour les jeunes par l'apprentissage en métiers	30
3.12. Appui à l'émergence des coopératives	32
3.13. Facilitation de l'accès des communautés à l'eau potable	34
3.14. Mise en place/ renforcement des structures relais et de pérennisation des actions sur terrain.....	36
3.15. Participation aux Réseaux et/ou Groupes de travail	37
3.16. Collaboration avec les instituts de recherche et Universités.....	37
4. QUELQUES HISTOIRES DE SUCCES	38
5. DEFIS ET PERSPECTIVES D'AVENIR	44
ANNEXES	46
<i>Annexe 1 : Ressources humaines de l'OAP asbl</i>	47
<i>Annexe 2 : Moyens matériels de mise en œuvre</i>	49
<i>Annexe 3 : Partenaires Financiers de l'OAP, Année 2022</i>	50
<i>Annexe 4 : Zone d'action de l'OAP en 2022</i>	51

SIGLES ET ABBREVIATIONS

ANACCOOP	: Agence nationale de promotion et de régulation des sociétés coopératives
Asbl	: Association sans but lucratif
AEP	: Adduction d'eau potable
BBIN	: Burundi Business Incubator
BLTP	: Burundi Leadership Training Program
CAFTI	: Centre agricole de formation et de transfert d'innovations
CCDC	: Comités Communaux de Développement Communautaire
ECOFO	: Ecole Fondamentale
FACAGRO	: Faculté des Sciences Agronomiques
FGC	: Fédération Genevoise de coopération
GPA	: Groupe de plaidoyer agricole
GSEC	: Groupe solidaire d'épargne et crédit
GVC	: Groupe de Volontariat Civil
IFDC	: International Fertilizer Development Center
IRRI	: International Rice Research Institute
ISABU	: Institut des Sciences Agronomiques du Burundi
IUED	: Institut Universitaire d'Etudes en Développement
NAP	: Noyaux d'Auto-Promotion
OAG	: Observatoire de l'Action Gouvernementale
OAP	: Organisation d'Appui à l'auto-Promotion
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PADANE	: Projet d'Appui au Développement Agricole pour la Nutrition et L'Entrepreneuriat
PADCME	: Projet d'Amélioration de l'Accès Durable des Communautés rurales aux Moyens d'Existence
PAEEJ	: Programme d'Autonomisation Economique et d'Emploi des Jeunes
PAPAB	: Projet d'Appui à la Productivité Agricole au Burundi
PARCEM	: Parole et Actions pour le Réveil des Consciences et l'Evolution des Mentalités
PELUM	: Participatory Ecological Land Use Management
PIA	: Plan Intégré pour l'Autopromotion
PIC	: Plan intégré collectif
PRCCRCC	: Projet de Renforcement des Capacités Communautaires pour la Résilience au Changement Climatique
PRCPOPA	: Projet de Renforcement des Capacités de Production Durable et d'organisation des Producteurs Agricoles pour la Souveraineté Alimentaire et le développement Intégral
SWOT	: Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats
THARS	: Trauma Healing and Reconciliation Services

1. PRESENTATION DE L'OAP

Statuts

Créée en 1993 sous statut d'une ONG représentant de l'IUED-Suisse au Burundi, l'OAP a été agréée par le Ministère de l'Intérieur par l'Ordonnance Ministérielle n° 530/1105 du 16 Novembre 2006

Vision

Une communauté solidaire, se prenant en charge pour une croissance durable et équitable, et vivant dans la dignité et la justice sociale

Mission

Accompagner le développement de la communauté en suscitant une prise de conscience pour l'autopromotion à travers une éducation aux valeurs positives de ses membres en vue d'induire une créativité orientée vers la création des richesses et l'emploi décent pour tous.

Objectif

« Les capacités de la communauté sont renforcées pour une prise de conscience à l'autopromotion et la sauvegarde des valeurs positives orientées vers une croissance économique inclusive durable et un emploi décent ».

Nos Valeurs

- Ecoute
- Respect de la dignité humaine,
- Transparence,
- Performance,
- Proactivité,
- Intégrité
- Diversité

Zones d'action

L'OAP intervient actuellement dans les 14 communes des Provinces Bujumbura et Rumonge, et son action pourra s'étendre à la nouvelle Province de Bujumbura et ailleurs si les moyens le permettent.

Domaines d'intervention

- Animation Conscientisant
- Gouvernance Locale, Cohésion Sociale et Participation citoyenne
- Promotion de la Production Durable et Développement Economique Local
- Accès de la population aux Services Sociaux de Base de Qualité
- Renforcement Institutionnel de l'OAP asbl

2. QUELQUES RESULTATS DE L'ANNEE 2022 EN CHIFFRES

Un Budget global de 2.394.403.627 Bif total investis dans les activités de 2022

Animation conscientisant

- 92 animateurs volontaires mobilisateurs des communautés sur l'autopromotion
- 957 relais communautaires (membres des Comités de paix, leaders des Groupes Solidaires d'Épargne et Crédit, membres des Comités de Gestion des Ressources Naturelles)
- 126 795 personnes (81 269 femmes) formées sur l'autopromotion
- 60 731 personnes (57 432 femmes) sensibilisées sur la mobilisation de l'épargne et le crédit solidaire
- 170 personnes impliquées dans le suivi et l'entretien des infrastructures d'eau potable

Gouvernance Locale, Cohésion Sociale et Participation Citoyenne

368 autorités locales/relais communautaires formés sur les droits et devoirs citoyens, le cahier des charges des administratifs à la base et la redevabilité, la transformation des conflits, les procédures d'évaluation de la performance des communes, le cadre légal régulier de taxation etc.

182 comités de médiation actifs dans différentes collines de Bujumbura et Rumonge et plus de 200 conflits résolus en 2022.

Promotion de la Production Durable et Développement Economique Local

- 120 jeunes (63 femmes) formés sur des métiers artisanaux
- 3 079 agri-éleveurs renforcés sur l'agroécologie
- 125 970 plants forestiers, agro-forestiers et fruitiers produits et plantés dans les exploitations familiales et dans les terres domaniales
- 89,828 Km linéaires de fossés antiérosifs creusés et 46 hectares protégés
- 5 barrages d'irrigation construits et 1 147 ménages bénéficiaires directs
- 498 Groupes Solidaires d'Épargne et Crédit actifs dont 11 239 membres bénéficiaires et 110 693 115 FBU d'épargne mobilisée en 2022
- 2 275 acteurs de production activement impliqués dans les chaînes de valeur agricoles (Maracuja, prunier de japon, Amarante, tournesol et élevage des poules)
- En commune Burambi 100 ménages renforcés en Plan Intégré pour l'autopromotion

Accès de la Population aux Services Sociaux de Base de Qualité :

- 25 Points d'eau potable installés
- 2 747 ménages desservis en eau potable, composés de 15 134 personnes, dont 9 967 enfants
- 100 écoles desservies en eau potable : 72 857 écoliers/ élèves bénéficiaires
- Mise en place de 100 dispositifs de lavage des mains pour se prévenir du COVID -19 et autres maladies des mains sales dans 100 ECOFOS de la Province Bujumbura.

3. PRINCIPALES REALISATIONS DE 2022 ET EFFETS INDUITS

3.1. Accompagnement de proximité des communautés dans leur processus d'autopromotion.

Afin de rendre plus efficace son travail d'animation à l'autopromotion par un accompagnement de proximité des communautés, l'OAP a en 2021 augmenté le nombre de ses animateurs volontaires de 31 à 92, avec le souci d'avoir au moins 2 animateurs par zone administrative.



Figure 1. Photo des animateurs volontaires de la province Bujumbura

Le travail des animateurs volontaires est particulièrement centré sur l'appui à la population dans son processus d'autopromotion et le développement local par ;

- La structuration communautaire
- Le renforcement des associations coopératives,
- La mobilisation des communautés autour de l'approche d'épargne et crédit solidaire,
- L'accompagnement des communautés dans l'appropriation des acquis et la consolidation de la paix.

Etant donné que plus de la moitié des animateurs étaient nouveaux (plus de la moitié choisis en 2021), l'année 2022 a été consacrée sur leur renforcement en différents thématiques touchant les axes d'intervention de l'OAP, partant sur l'autopromotion, l'approche d'épargne et crédit solidaire, la participation citoyenne dans la gestion socio-économique et politique locale, le Code des Personnes et de la Famille, la communication non violente, les valeurs et les antivaleurs, la planification Intégrée pour l'Autopromotion « PIA en sigle », l'approche coopérative etc. C'est sur ces thématiques qu'a été basé le travail d'animation et d'accompagnement des communautés.

Dans l'ensemble, 228.879 personnes ont été touchées par le travail d'animation, dont des membres d'associations et groupements et des structures de pérennisation des infrastructures sociales construites.

Tableau n°1 : Nombre de bénéficiaires de l'animation par thématique en 2022

Thématiques d'animation	Nombre de séances d'animation	Nombre de bénéficiaires
Autopromotion	4 518	126 795
Mouvement coopératif	414	7 491
Epargne et crédit	4 494	91 017
Consolidation de la paix	42	1 062
Gestion des infrastructures	24	694
Education des jeunes	10	698
Prévention COVID 19	50	1 122
TOTAL	5 644	228 879

34 comités d'entretien et de prise en charge des infrastructures d'eau et d'irrigation ont été mis en place et leurs membres renforcés. Ces derniers s'investissent dans la mobilisation des communautés bénéficiaires de ces infrastructures pour assurer la durabilité des acquis. En effet, sur toutes les 22 bornes fontaines installés sur l'AEP Munge- Cirisha-Nyarumpongo en commune Isare, les bénéficiaires ont déjà mis en place des caisses d'entretien et garantissent les réparations requises chaque fois que de besoin.

L'appropriation des infrastructures d'irrigation est effective ; les comités de gestion ont bien organisé la répartition de l'utilisation équitable de l'eau d'irrigation pour que tous les ménages avoisinants soient servis.

3.2. Contribution à l'amélioration de la gouvernance locale.

En appui aux objectifs du Gouvernement, dans le cadre de l'amélioration de la gouvernance et la décentralisation, l'OAP œuvre régulièrement au renforcement des capacités des autorités locales et des leaders à la base. Deux réalisations importantes au courant de l'année 2022 :

- La sensibilisation des autorités administratives (Gouverneurs des Provinces Bujumbura et Rumonge, et leurs Conseillers, les Administrateurs communaux, les Présidents des Conseils Communaux, les chargés des Finances Communales) sur les outils d'évaluation de la performance des communes, le manuel des procédures administratives et financières, l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi-évaluation des projets, le cadre légal de taxation.



Au total 50 personnes ont été renforcées (dont 10 femmes) et sont en train de s'investir pour une amélioration des performances des communes respectives et de la gouvernance locale en général en se conformant à différents outils et dispositifs légaux mis à leur disposition.

Séance de formation des autorités sur le cadre légal de perception des taxes locales

- Le renforcement des connaissances des acteurs provinciaux et communaux et des leaders communautaires, sur les droits et devoirs citoyens, les cahiers des charges des administratifs et des comités locaux de développement, le respect des droits humains, la résolution pacifique des conflits.

Le renforcement des capacités en matière du respect des droits humains et résolution pacifique des conflits qui a commencé depuis 2013 sur appui de différents partenaires financiers, a permis de mettre en place des structures locales des Comités de médiation, dont les membres œuvrent régulièrement à la médiation dans les collines et collaborent avec les administratifs pour vider les conflits communautaires et orienter les cas échéants auprès des services de la justice.

Au total 187 comités de médiation sont fonctionnels dans 187 collines (sur les 264 collines cibles de l'OAP, soit 71%) de 10 communes des provinces Bujumbura et Rumonge. Les membres de ces comités qui sont au nombre de 789 hommes et femmes sont devenus des leaders communautaires reconnus par l'autorité locale comme partenaires privilégiés dans la médiation sur les collines. Les compétences de ces comités sont fondées sur l'identification des sources possibles et réelles de conflit, l'élaboration de solutions et la médiation entre les parties en conflit.

Le travail des comités de médiation a produit un impact visible dans les collines, traduit par la cohésion sociale et la consolidation de la paix, ainsi qu'une bonne collaboration entre les autorités locales et la population pour une participation citoyenne effective, que ce soit en ce qui est des réunions ou des travaux d'intérêt communautaire. En effet, les membres de ces comités de médiation qui vivent dans la communauté se saisissent spontanément des cas de conflits dans leurs entourages avant qu'ils ne dégénèrent, ce qui a réduit considérablement les cas de litiges portés aux instances judiciaires. Le travail de bénévolat assuré par ces comités de médiation produit plus d'efficacité que les interventions des Bashingantahe qui souvent taxés à tort ou à raison d'exiger de pots de vin et des amendes dans leur approche de médiation. Ainsi, plus de 200 conflits ont été résolus au courant de l'exercice 2022.

Les gouvernés affirment à majorité être satisfaits des services leurs rendus par les gouvernants, tandis que ces derniers se réjouissent de l'amélioration du climat de paix et de sécurité au niveau des collines et une bonne collaboration de la population aux sollicitations d'intérêt public.

3.3. Appui à la Réinsertion socio-économique des personnes rapatriées et déplacées internes

Dans son axe d'intervention « Gouvernance Locale et Décentralisation », l'OAP a déjà mené des programmes de réinsertion socio-économique des ex-combattants et des déplacés internes pendant la période de 2013 à 2021, à travers lesquels autour de 4000 personnes (y compris des personnes vulnérables) ont pu être réintégrées dans leurs milieux et amélioré leurs conditions de vie.

A partir de décembre 2021, un projet de réinsertion socio-économique de 200 personnes rapatriées et/ou victimes des inondations provoquées par le lac Tanganyika est en train d'être mise en œuvre dans 2 zones de la commune et province Rumonge. En effet, celle-ci est l'une des provinces du pays qui avait connu de grands mouvements de déplacement des populations vers les pays limitrophes, et qui a par conséquent enregistré des mouvements de rapatriement en masse. Les populations rapatriées connaissent de sérieux problèmes de réinsertion dans leurs collines d'origine, dus particulièrement aux difficultés de récupérer leurs biens qui entretemps ont été occupés par d'autres personnes, alors qu'ils rentrent sans rien et ne sachant pas par quoi commencer pour gagner leur vie. Afin de les aider à surmonter les problèmes de survie et de vider les conflits liés à la spoliation de leurs biens, pour une bonne cohabitation avec le reste de la population, l'OAP a réalisé pas mal d'activités passant par :

- La sensibilisation /formation sur les droits et devoirs citoyens, la cohabitation pacifique et la résolution pacifique des conflits, la communication non violente ;
- L'organisation des travaux d'intérêt communautaire pour la cohésion sociale ;
- La formation des bénéficiaires qui le désirent en des métiers porteurs localement ;
- L'appui à la réhabilitation de l'habitat pour les cibles plus vulnérables.



28 personnes dont des rapatriées/déplacés internes, des administratifs locaux et communaux, des personnes vulnérables, ont été formées sur les droits et devoirs des citoyens, la cohabitation pacifique et la résolution pacifique des conflits, la communication non violente, les valeurs positives. Ces personnes mettent à profit les connaissances acquises pour renforcer la paix et la cohésion sociale dans les collines concernées.



Afin d'aider ces personnes rapatriées à gagner du revenu pour renforcer leurs moyens de subsistance, des activités communautaires ont été organisées à leur intention pendant 2 mois, desquels ces cibles ont gagné un petit encouragement via leurs groupes solidaires d'épargne et crédit qui leur a permis d'accéder aux moyens financiers investis dans leurs microprojets d'autopromotion en vue de se réintégrer socio-économiquement.

Ces travaux consistaient en l'entretien des routes et des pistes de communication reliant les collines (remplissage des nids de poule, curage des courbes de niveau

servant à la protection des sols et d'infirmation des eaux vers la nappe du lac Tanganyika), l'entretien des caniveaux sur les routes, l'assemblage et le transport des briques, du sable et du moellon destinés à la construction, à la réhabilitation et/ou à la protection des infrastructures publiques (ponts, écoles, salles des bureaux collinaires).

Les travaux susmentionnés qui ont réuni les rapatriés/ déplacés internes et les populations environnantes ont produits des résultats :

(i) les 200 personnes à majorité rapatriées, ont pu gagner un petit revenu pour couvrir les charges familiales, notamment l'habillement et la couverture des frais scolaires des enfants, l'achat du petit bétail pour certains et/ou la location de terrains agricoles.

(ii) Les travaux d'intérêt communautaires ont été une occasion de passer des moments ensemble et de renforcer les liens d'amitié et de voisinage à travers des causeries et des échanges, afin de surmonter les conflits. En effet, les membres des comités de paix ont profité de ces rencontres, comme le montre cette image, pour sensibiliser les uns et les autres à s'impliquer dans la résolution pacifique des conflits. Ainsi au niveau des sites des rapatriés de Mutambara I&II et Busebwa, 32 conflits ont été pacifiquement résolus en moins de 6 mois. Certains litiges qui avaient perduré entre des rapatriés et leurs voisins ont pu trouver des solutions définitives.



(iii) Les personnes vulnérables en ont eu une opportunité d'avoir des fonds de démarrage pour se constituer en groupements d'épargne et crédit, et ainsi profiter des occasions de crédit solidaire pour développer des activités génératrices de revenu. En 2022, 80% des 200 rapatriées/ déplacées réunis en 10 groupements d'épargne et crédit solidaire ont déjà initié des activités génératrices de revenus comme le petit commerce, l'élevage de petit bétail, l'agriculture, en profitant de petits crédits reçus de ces groupements.



Ce couple de rapatriés a pu gagner des revenus à partir de la vente d'une partie de sa production de maïs et d'amarante plantés sur un terrain loué grâce au crédit solidaire. Progressivement, ce dernier améliore ses conditions de vie. La femme déclare : « Aujourd'hui nous mangeons 2 fois par jour, et nous avons les moyens de nous procurer des produits pour faire la propreté ».

3.4. Renforcement de la structuration communautaire, Promotion de l'épargne et crédit pour l'autodéveloppement, la solidarité et l'entraide.

La structuration communautaire est l'un des outils qu'a développé l'OAP pour lancer un élan du dynamisme économique et d'augmentation des revenus, par la conjugaison des efforts et des moyens de tout en chacun. En effet comme le dit l'adage rundi « Tubiri tuvurana ubupfu », c'est en unissant les forces que l'on peut faire ce que l'on ne pourrait pas réaliser un seul. La population a été ainsi sensibilisée à se structurer en groupements pour adopter l'approche d'épargne et crédit solidaire « GSEC », afin de promouvoir l'épargne et ainsi accéder aux crédits pour financer des activités génératrices de revenu.

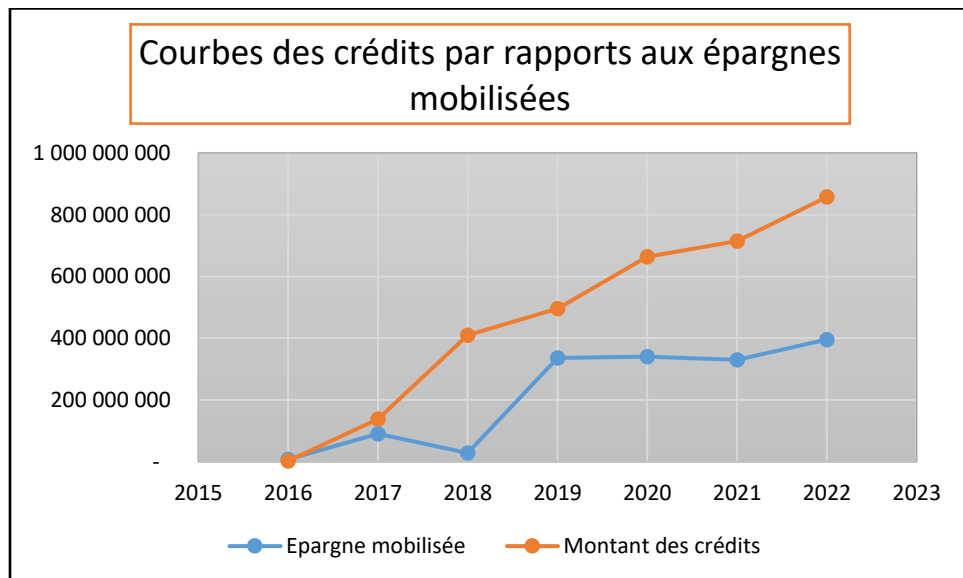
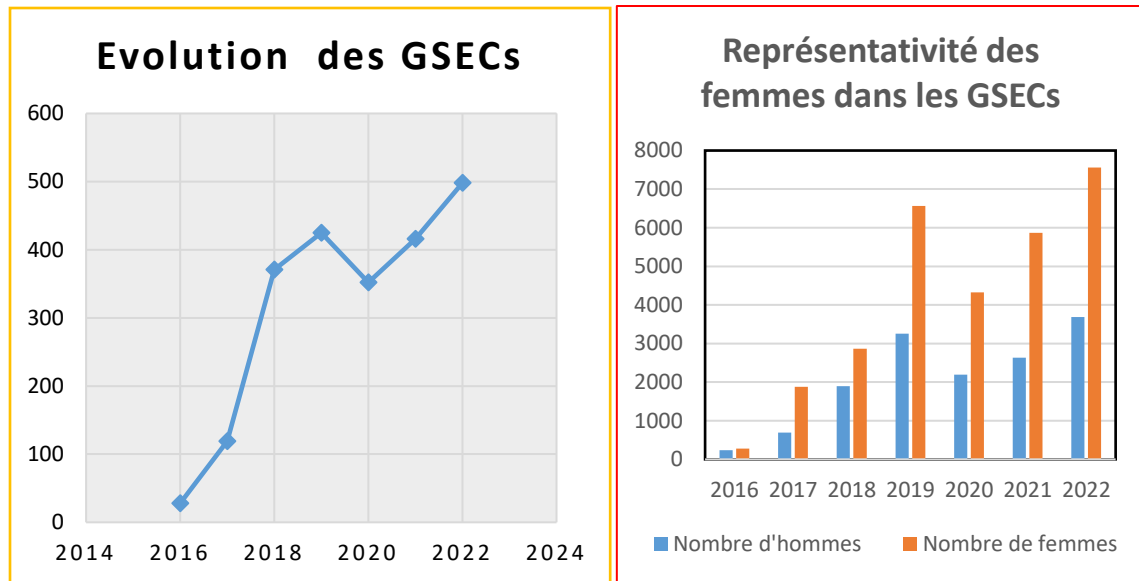
L'approche d'épargne et crédit solidaire a été d'abord lancée dans certaines communes de la province de Bujumbura, et progressivement dans toutes les communes de Bujumbura et Rumonge, et a permis aux populations de la zone cible de se familiariser avec l'épargne, et d'accéder au petit crédit pour pouvoir investir dans des activités génératrices de revenu et ainsi améliorer les conditions de vie des ménages.



Photo illustrant en séance d'épargne et crédit d'un groupe de rapatriés de Rumonge

Tableau n°2 : Evolution des Groupements Solidaires d'Epargne et Crédit depuis 2016

Année	Nombre de GSECs	Nombre de membres H	Nombre de membres F	Epargne mobilisée	Montant des crédits
2016	28	238	277	7 821 650	2 423 320
2017	119	696	1 881	90 739 900	137 632 012
2018	371	1 895	2 864	277 606 59	409 979 130
2019	425	3 256	6 566	336 408 640	496 024 130
2020	352	2 192	4 325	340 078 020	663 573 868
2021	416	2 635	5 865	329 738 880	714 343 260
2022	498	3 683	7 556	395 686 656	857 211 912



L'adhésion de la population à l'approche GSEC a connu un grand succès auprès de la population. Ainsi l'épargne mobilisée et les crédits investis dans les activités lucratives ne cessent d'augmenter.

Effets :

- Tandis que le crédit bancaire est très difficile à décrocher pour la population rurale parce qu'exigeant des garanties, l'approche GSEC facilite l'accès au crédit qui est consenti sur base de la solidarité entre les membres et est accordé dans un délai court. Cela permet de couvrir les dépenses urgentes et/ou de réaliser des projets que l'on ne pourrait pas financer autrement. Cela a beaucoup relevé l'économie et les conditions de vie de beaucoup de ménages, ce qui a créé un grand engouement de la population à l'adhésion à cette approche. Aujourd'hui le constat est que dans chaque ménage cible, au moins une personne appartient à un groupe d'épargne et crédit.

70% des membres des groupes d'épargne et de crédit solidaires affirment que leur situation économique s'est améliorée, parallèlement à leurs conditions de vie.

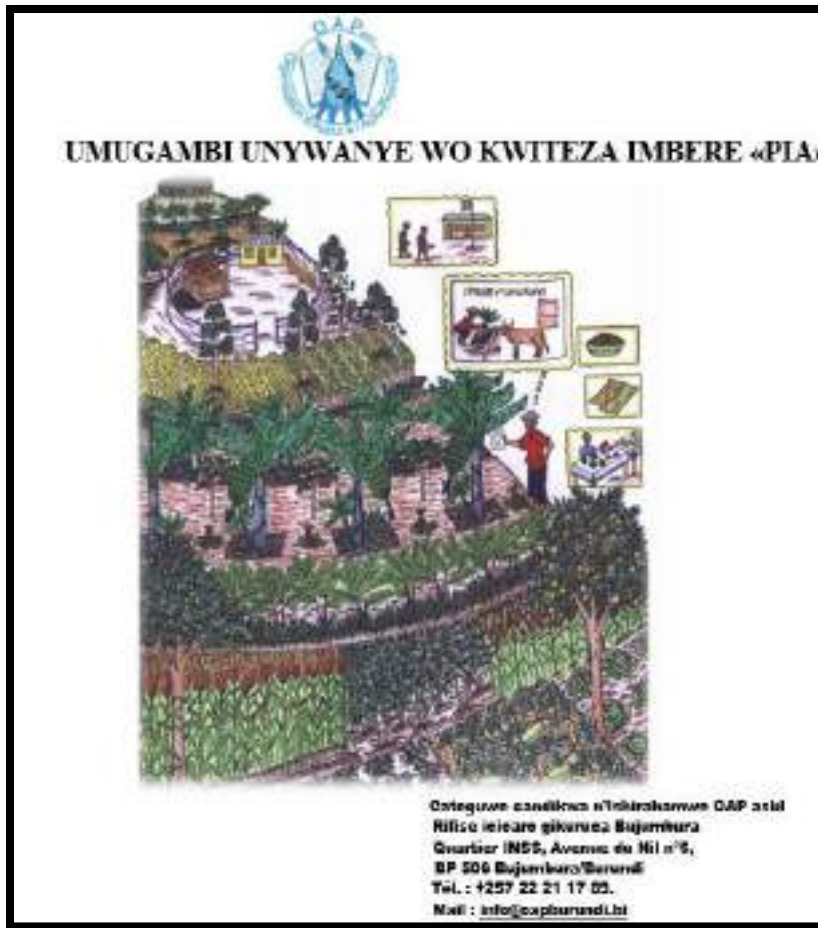
- Le regroupement en associations est une opportunité de renforcement des liens d'amitié et d'entraide entre les membres, ces derniers deviennent comme une famille où chacun devient sensible aux événements de l'autre, que ce soit en cas de difficultés ou d'occasion de joie.
- 67% des membres des GSECs sont des femmes. Tandis que d'habitude, la femme est considérée comme agent agricole dans le ménage, la participation aux groupes d'épargne et crédit a été une occasion de son émancipation par sa participation active aux projets de son foyer. En accédant au crédit, la femme appuie son mari en finançant des activités lucratives contribuant à l'amélioration de l'économie familiale ; achat du petit bétail pour production de fumier, location de terrains agricoles, petit commerce et participation à la couverture des charges familiales, etc.



Cette Photo montre une femme de Muhuta qui a pu couvrir sa maison de tôles avec le crédit GSEC. Actuellement l'on ne peut plus parler de femmes au foyer, mais de femme partenaire active dans la vie du foyer. C'est également via le mouvement associatif que la femme peut aujourd'hui prendre en main la gestion d'un groupe et/ou prendre la parole devant une assemblée.

3. 5. Promotion de l'approche de planification intégrée d'autopromotion

Fort de sa philosophie d'autopromotion, l'OAP promeut l'approche de planification intégrée participative « PIA » au sein des ménages et des associations. Ainsi, cette approche a été insérée dans les thématiques de formation pour tous les programmes et projets en cours, et un module de formation spécifique a été conçu à cet effet.



Livret guide de sensibilisation sur l'Autopromotion

Le livret guide de la formation est constitué de principaux thèmes suivants :

- Elaboration participative d'une liste des problèmes agricoles, de l'arbre à problèmes et de l'arbre à solutions ;
- Elaboration d'une liste des aspirations et l'arbre « Photo du ménage » ;
- Dessin de la situation initiale, photo de la famille et l'analyse SWOT
- La vision future souhaitée ;
- Plan d'Action et outils de sensibilisation genre « outil rêve du diamant ».



Plus de 13.000 ménages étaient déjà renforcés sur la planification intégrée d'autopromotion et sont en train de disséminer l'approche dans leur voisinage.

L'impact de cette approche est visible dans beaucoup de ménages et associations. En effet, ceux qui ont été renforcés ont pu élaborer des plans d'action à court ou moyen terme, et la mise en œuvre de ces plans a occasionné un changement de mentalité dans les ménages, surtout en ce qui est de la répartition des tâches.

La concertation et la collaboration de tous les membres du ménage permet une meilleure efficacité dans la mise en œuvre des activités, et le rendement est visible. En effet, en vue de réaliser leurs rêves inscrits dans les PIA, les ménages et associations ont mis en avant l'augmentation de la production agricole et du revenu, partant de l'adoption et l'exécution des pratiques agricoles modernes, la mise en avant de la fumure organique et l'utilisation des semences de qualité.

Ainsi, chaque ménage renforcé a acquis du bétail (vache, chèvres, lapins, porcs etc.) et affirme pouvoir récolter plus sur de petites superficies. Dans l'ensemble, selon les témoignages des ménages bénéficiaires, la production a en moyenne augmenté de plus de 60% pour les principales cultures dont le haricot et le maïs, le manioc, tandis que le revenu a augmenté de 62%.



Cette photo illustre l'étable de la famille de UWAMPAYE Remy de la colline Gitarama en commune Burambi, dont le PIA a privilégié l'augmentation des animaux d'élevage pour la production de plus de fumier, en vue de l'augmentation de la production et du revenu du ménage.

3.6. Mobilisation des producteurs agricoles aux techniques de production agroécologiques

Au Burundi, la forte démographie entraîne la réduction de la fertilité des sols par une surexploitation des zones agricoles existantes et une utilisation accrue des terres marginales pour l'agriculture, en plus de la déforestation et la perte de la biodiversité. En d'autres termes, l'absence d'une gestion adaptée et durable de la fertilité des sols favorise le maintien du cercle vicieux de la dégradation des terres avec pour corollaire, la baisse de la productivité agricole, des revenus des ménages agricoles et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages agricoles.

L'agriculture écologique a été l'une des stratégies retenues par l'OAP pour assurer de manière durable la sécurité alimentaire dans sa zone d'action, en conservant et en freinant l'épuisement des ressources naturelles. Les actions sont focalisées sur l'adoption des techniques agro-écologiques par l'intégration agriculture-élevage-végétalisation (herbes fixatrices, arbustes agroforestiers et arbres forestiers de boisement) pour la protection des sols contre l'érosion et la sécheresse, et la conservation de la fertilité.

Elles sont également focalisées sur la valorisation de la biomasse et l'augmentation de la fertilité des sols, l'intensification des cultures vivrières paysannes et la promotion des plantes de couverture résilientes au changement climatique, le développement des variétés à cycle court, la réduction de l'utilisation des intrants agricoles de synthèse, les biofertilisants et bio pesticides, la réduction de l'écoulement des eaux de pluie ainsi que l'optimisation de son utilisation à des fins agricoles.

Effets des réalisations de l'OAP dans le cadre de l'agroécologie en 2022 :

- **Plus de 3 000 personnes mobilisées sur les techniques/pratiques agro-écologiques.**

Cela a suscité un changement de mentalité, par une compréhension que c'est l'homme qui détruit l'environnement et qui peut aussi l'entretenir ou le protéger (l'homme est le premier destructeur et constructeur de l'environnement).

Les bénéficiaires des formations ont ainsi compris que le sol ne donne rien si on ne l'amande pas et ont entrepris des activités de conservation et de restauration de la fertilité du sol.

- **Mise en pratique des techniques agricoles modernes.**

Compte tenu de l'exiguïté des terres cultivables, les techniques adaptées ont été vulgarisées dans les ménages pour augmenter la rentabilité des terres. Ces techniques combinent l'utilisation des semences améliorées, le semis en ligne et/ou dans les trous, la séparation ou l'association raisonnée des cultures, l'utilisation adéquate du fumier, le traitement des maladies des cultures etc. 95% des ménages accompagnés ont tracé des courbes de niveau dans leurs propriétés et plantés des herbes fixatrices, aménagé au moins 2 compostières, acheté du petit bétail (porcs, chèvres, lapins).

Ces ménages affirment que les rendements des cultures ci-après ont considérablement augmenté, avec peu de semences qu'avant et peu de fumier.

Tableau n°3 : Augmentation moyenne des rendements agricoles

Culture	Augmentation moyenne des rendements sur une même superficie
Haricot	150%
Maïs	167%
Aubergine	122%
Amarante	100%
Manioc	100%
Tomates	67%



*Champs de haricot avec des pratiques agricoles adaptées chez **NZOPFABARUSHE Léopold de Buhanda** en commune Mubimbi.*

Contents de ces résultats, les ménages ont augmenté les superficies des cultures qu'ils ont jugées stratégiques dans l'augmentation des rendements et qui ont une grande valeur ajoutée sur le marché comme la tomate, l'amarante, l'oignon et l'aubergine.

Chaque ménage cible a déjà rayonné dans son entourage en formant au moins 3 ménages voisins sur la pratique de techniques agro-écologiques.

▪ **Protection du sol contre l'érosion.**

125.970 plants (Grévillea, eucalyptus, Calliandra, Neem, tephrosia) ont été produits en pépinières pour l'enrichissement du sol et/ou pour la protection contre l'érosion. Ces plants consistant en plants forestiers et agro-forestiers, ont été plantés sur les fossés antiérosifs aménagés dans les exploitations familiales et sur des terres domaniales.

Plus de 46 ha de terrains ont pu être protégées et tous les ménages cibles ont planté des arbres agro-forestiers pour enrichir leurs terrains.



Courbes de niveau plantées d'herbes fixatrices dans un champ de la commune Mukike

L'aménagement des courbes de niveau et la mise en place de dispositifs de lutte contre l'érosion ont eu des effets connexes :

- Diminution des dégâts causés par l'érosion : les eaux des pluies qui coulaient sur des pentes détruisaient souvent champs de cultures et maisons. Le cas spécifique de Rubingo est cité par les habitants qui disent que l'eau des pluies venant de la colline Munege se déversait dans les rivières en aval avec une grande vitesse et entraînait parfois des pertes

en vies humaines en emportant des écoliers qui rentraient des classes. Ces eaux sont aujourd'hui retenues par les courbes de niveau aménagées sur le Centre Agricole de formation et de Transfert d'Innovation de Rubingo et on a enregistré depuis aucun dégât.

- En plus, les courbes de niveau retiennent l'eau s'écoulant des maisons qui, se déversant avec force, emportait les terres des voisins ; cela a contribué à la réduction des conflits dans les voisinages.

▪ **Correction de l'acidité des sols dans les zones jugées prioritaires :**

Les communes Mukike et Mugongomanga jugées comme zones prioritaires ont bénéficié des actions pilotes du projet Dolomie, où 900 tonnes de dolomie ont été accordés à 6 collines pour des champs pilotes de pomme de terre. Ainsi 125 ménages et 24 organisations de producteurs ont enrichi leurs champs sur une superficie de 299,8 hectares, dans le but de corriger l'acidité du sol pour augmenter la production.



Journée de lancement communal à MugongoManga sur l'Application correcte de la dolomie dans un champ avant le semis



Champ de pomme de terre sans dolomie

Champ de pomme de terre avec dolomie

Le rendement par are est ainsi passé en moyenne de 62,6 kg sans dolomie à 93 kg pour le champ avec dolomie, soit une augmentation de 49% en commune MugongoManga. En commune Mukike, le rendement par are est passé de 107,5 kg pour un champ sans dolomie à 152 kg pour un champ avec dolomie, soit une augmentation de 41%.

L'augmentation du rendement constitue un outil de motivation pour toute la population de ces collines de recourir à la dolomie pour augmenter la production, d'autant plus que ce produit ne coûte pas tellement cher.



La coopérative Sangwe de Mukike affirme que cette récolte de 7 tonnes de pomme de terre sur un champ de 1,3 ha, est le résultat de l'application de la dolomie, alors que sur le même champ on récoltait à peine 3 tonnes auparavant.

Récolte de pomme de terre du champ enrichi par Dolomie à Mukike

- **Réduction des effets de l'écoulement des eaux des toitures des maisons**

Des appuis à l'installation des réservoirs de recueil des eaux de pluie ont été donnés à des ménages pilotes, dans le but de montrer à la population les voies et moyens de réduire l'érosion causée par l'eau de pluie venant des toitures des maisons.



Réservoir aménagé à Mubone en commune Kabezi

Le projet PRCCRCC exécuté depuis 2018 dans les communes Kabezi, Kanyosha et Muhuta, a déjà appuyé l'installation de 109 réservoirs de recueil des eaux sur les toitures des maisons. Cela a contribué à réduire l'érosion à l'aval des habitations, mais a également permis à 1434 ménages avoisinants de pratiquer l'irrigation des champs pendant la saison sèche.

- **Réduction de la destruction des boisements par la vulgarisation de foyers améliorés dans les ménages.**

Afin de réduire les effets de la surpopulation sur la destruction des boisements, des modèles de foyers améliorés utilisant peu de bois de chauffe ont été diffusés auprès des populations. Le projet PRCCRCC a formé plus de 90 personnes sur la fabrication des foyers améliorés, à travers lesquels plus 1200 foyers ont été distribués auprès des ménages comme exemples. Les personnes formées continuent de fabriquer les foyers améliorés qu'ils vendent auprès de la population pour une généralisation dans les collines, afin de réduire les fortes sollicitations en bois qui entraînent la déforestation.



améliorés utilisant peu de bois de chauffe ont été diffusés auprès des populations. Le projet PRCCRCC a formé plus de 90 personnes sur la fabrication des foyers améliorés, à travers lesquels plus 1200 foyers ont été distribués auprès des ménages comme exemples. Les personnes formées continuent de fabriquer les foyers améliorés qu'ils vendent auprès de la population pour une généralisation dans les collines, afin de réduire les fortes sollicitations en bois qui entraînent la déforestation.

C'est le cas de cette femme de la commune Kanyosha qui a fait de la fabrication de foyers améliorés mobiles un métier et tire de la vente des recettes qui complètent le revenu de son ménage.



Les utilisateurs des foyers améliorés affirment que les besoins en bois de cuisson ont beaucoup diminué : « du bois qu'on utilisait une seule journée sert aujourd'hui pour toute une semaine ». Cela contribue à réduire la déforestation, et aussi à alléger le travail de la femme et des enfants, qui ne consacrent plus beaucoup de temps à chercher le bois, et qui peuvent cuire tout en s'occupant à d'autres travaux ménagers, parce qu'ils ne sont pas obligés de rester tout près à charger chaque fois le bois ou les braises, ces foyers ayant comme

atout de conserver la chaleur.

3.7. Mise à profit du Centre de formation et de transfert d'innovations « CAFTI » de Rubingo pour un Renforcement des capacités des agri-éleveurs.



Vue d'une partie des bâtiments du centre CAFTI

Construit sur la colline Rubingo en commune Isare de la Province Bujumbura, le Centre Agricole de Formation et de Transfert d'Innovations « CAFTI » a été officiellement ouvert en 2020, en présence des autorités provinciales et communales et des représentants des services impliqués dans la recherche agricole. L'objectif de ce centre étant de doter du milieu rural des jeunes et des adultes producteurs conscients et professionnels en matière d'agri-élevage, prêts à devenir des initiateurs et animateurs de Noyaux d'Auto-Promotion (NAP) et promoteurs du développement dans le monde rural.

Construit sur un terrain de 5,8 ha, ce centre comprend des bâtiments couvrant 27,3 ares composés de chambres d'accueil, de salle de réunion et accessoires divers, un hangar de stockage de la production. Le centre comprend également un vaste terrain de 5,616 ha où se fait la recherche –action dans le domaine agricole et de l'élevage, et dont 71,6 ares sont couverts d'arbres forestiers.

Le centre CAFTI est mis en exploitation à chaque saison avec différentes cultures tels que le maïs, le haricot, le blé, la pomme de terre, le petit pois, la banane et les légumes, ainsi qu'un élevage de vaches et de porcs. Il constitue ainsi un lieu de démonstration et d'apprentissage où les agri-éleveurs vont se ressourcer en ce qui est des pratiques agricoles modernes, l'agroécologie, la recherche –action sur le compostage rapide, les produits bio pesticides, etc.



Marachage sur le centre agricole CAFTI de Rubingo



Champs de démonstration de Maïs au centre de formation CAFTI de Rubingo

Au courant de l'année 2022, le centre a animé 2 cycles de formation et d'apprentissage théorique et pratique au profit de 58 personnes représentant des associations coopératives venues des communes des provinces cible de l'OAP.



La formation qui a duré 2 semaines pour chaque cycle, a touché les thèmes suivants ; L'approche auto-promotionnelle et processus de planification pour l'auto-développement « PIA » ;

- Les techniques/ pratiques agro- sylvo- pastorales ;
- Les innovations en matière de compostage de qualité, rapide, de tutelage et micro-jardinage ;
- La structuration communautaire ;
- La promotion des droits des producteurs, etc.

Apprenants en train de suivre une séance sur la fabrication des biopesticides au Centre CAFTI de Rubingo

Les 58 personnes formées ont été certifiées pour servir de ressources locales dans leurs milieux pour la formation des membres de leurs associations et des voisins sur l'approche d'autopromotion et l'agroécologie. Ils sont aujourd'hui en train de rayonner sur leurs collines où la technique agro-écologique est en train de faire du succès partant de la mise en pratique par ces lauréats des leçons apprises et la sensibilisation /démonstration auprès des voisins.

En plus des cycles de formation, les habitants des environs du centre CAFTI y passent régulièrement pour apprendre sur les pratiques agro-écologiques. Ainsi s'observe un grand changement du paysage agricole dans les collines avoisinantes du Centre (traçage des courbes de niveau, cultures en billons et en fossés, repeuplement du cheptel, etc).

Ce centre constitue aussi un marché d'approvisionnement en semences de bonne qualité pour la population environnante, dont du haricot, du maïs, du blé, de la pomme de terre.

A côté du centre de formation de Rubingo, l'OAP exploite des Champs modèles à Rutambiro en commune de Mugongomanga et à Gakombera en commune Kabezi, qui servent de centres de démonstration et d'apprentissage sur les pratiques agricoles modernes pour la population environnante.



Champ modèle de Rutambiro en préparation pour le semis de la pomme de terre

3.8. Développement des mécanismes et/ou techniques de résilience aux effets des changements climatiques

Le Burundi est doté de ressources en eau, mais il est également vulnérable aux risques liés à l'eau, tels que les sécheresses et les inondations, qui risquent de s'aggraver en raison du changement climatique, de l'urbanisation croissante, de la croissance démographique, et de la demande en eau. Pour mieux protéger, conserver et gérer les ressources en eau et atténuer les effets du changement climatique, il existe un besoin crucial d'actions ciblées telles que la gestion rationnelle des écosystèmes et l'aménagement des infrastructures de retenue d'eau et d'irrigation.

Beaucoup d'activités ont été entreprises par l'OAP dans le cadre de mobiliser les communautés à la résilience aux effets des changements climatiques, dont :

- La Sensibilisation de la population sur les effets du changement climatique et la mise en place des comités de veille environnementale qui continuent à mobiliser la population dans ce sens ;
- La Recherche – action sur les cultures résilientes aux changement climatiques
- L'Installation de dispositifs de recueil des eaux de pluie pour conservation de l'eau pour irrigation pendant la saison sèche ;
- L'Aménagement des barrages d'irrigation

En 2022, cinq (5) petits barrages et quatre (4) bassins de retenus d'eau ont été construits dans les communes Isare, Kabezi, Kanyosha et Muhuta, et servent à l'irrigation des champs pendant la saison sèche.



Zone de captage du barrage de la rivière Menshi en zone Kibuye



Bassins de retenue de l'eau du captage de la rivière Menshi

Effets

238 ménages profitent des 3 petits barrages construits dans les communes Kabezi, Kanyosha et Muhuta, où plus de 30 ha de champs de culture à raison de 10 ha par colline en moyenne ont été irrigués pendant la saison sèche 2022.

Sur les rivières Menshi et Ntarindwa de la commune Isare, 909 ménages profitent de l'eau d'irrigation sur une superficie de 196 ha environ.

Les populations se concentrent sur les cultures normalement rares pendant la saison sèche, et qui par conséquent s'imposent par le prix et procurent beaucoup de recettes comme les légumes, le haricot et le maïs.



Champ de tomates d'un agriculteur de la colline Nyarukere, sous colline Muzenga pendant la saison sèche 2022

Champs des aubergines d'un agriculteur de la colline Kibuye, sous colline Kamisavell pendant la saison sèche 2022



La production de légumes pendant la saison sèche procure non seulement beaucoup d'argent, mais appuie aussi dans l'alimentation pour prévenir la malnutrition surtout pour les enfants. Les ménages de la commune Isare affirment en effet qu'ils n'enregistrent plus d'enfants qui souffrent de kwashiorkor après la mobilisation autour des jardins potagers et la production de légumes pendant la saison sèche.

Cette pratique d'irrigation combat par ailleurs l'oisiveté pendant la saison sèche où généralement la population de Bujumbura est désœuvrée parce que n'ayant pas de travaux champêtres, aujourd'hui ils travaillent et produisent sur toute l'année pour lutter contre la faim.

3.9. Développement de chaînes de valeur pour une augmentation des revenus agricoles dans les ménages

En collaboration avec l'organisation néerlandaise SNV et d'autres partenaires locaux dont GVC, asbl Twitezimbere, BBIN, des chaînes de valeurs agricoles ont été développées portant sur Poules et œufs, maracuja, prune du japon, Amarante et Tournesol, en vue de l'augmentation de la production et des revenus des bénéficiaires dans les communes Kanyosha, Mubimbi et Nyabiraba.

742 ménages de producteurs sont impliqués dans ces chaînes de valeur et se sont constitués en 39 organisations dont 17 coopératives, 6 organisations de producteurs et 16 initiatives entrepreneuriales collectives « PIC».



Champs d'Amarante d'un acteur de chaînes de valeurs en commune Nyabiraba.



Champ de tournesol d'un acteur de chaîne de valeurs en commune Kanyosha

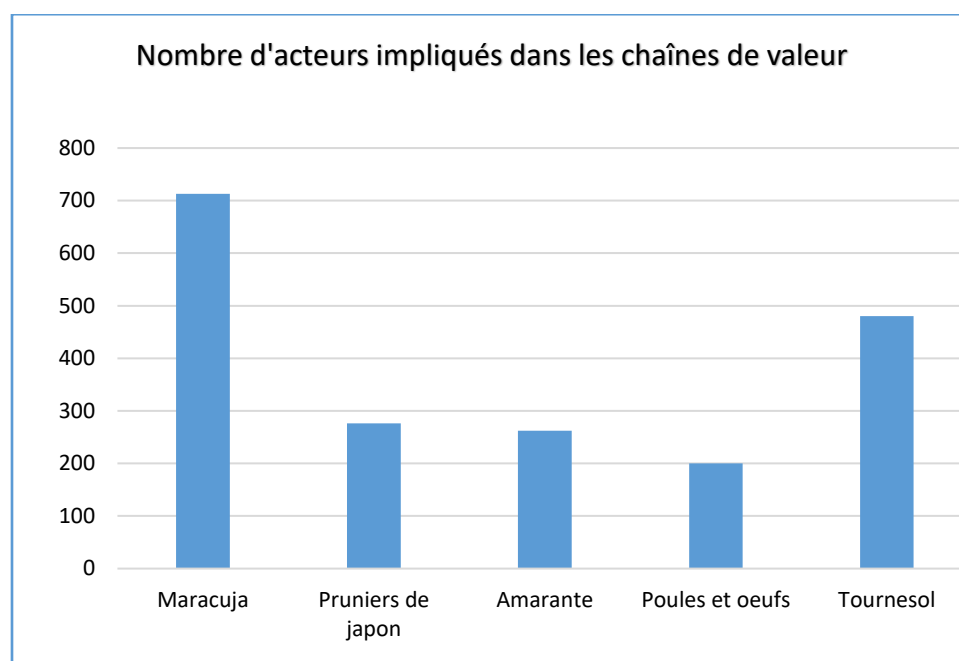


Poulailler d'un acteur de chaîne de valeur poules & œufs

79 731 plants de Maracuja et **14 000** plants de Prunier du Japon ont été livrés et plantés via les pépinières collectives collinaires. **713** acteurs de maracuja, **276** acteurs de Prunier de Japon et **262** acteurs d'amarante, **480** acteurs pour le tournesol, sont impliqués dans la production.

Tableau n° 4 : Acteurs de chaînes de valeur par catégorie

	Maracuja	Pruniers de Japon	Amarante	Poules et oeufs	Tournesol
Nombre de ménages producteurs impliqués	713	276	262	200	480
Quantité/superficies	79.731 plants	14.000 plants	7,86 ha	6.000 poussins	18,2 hectares



Acteurs potentiels par chaîne de valeur

Pour le marché amont et aval, 7 acteurs sont déjà actifs et ont signé des contrats de partenariat avec les producteurs, dont les sociétés Fruito et Akezamutima, certains hôtels-restaurants de la capitale économique Bujumbura, des fournisseurs de poussins et des collecteurs d'œufs.

Afin de renforcer la vulgarisation de ces produits à grande échelle, des comités collinaires ont été formés sur 28 collines cibles, avec 15 membres par comité. Des visions collinaires ont été élaborés et publiées à l'intention de la population et leurs mises en œuvre sont en cours sous l'accompagnement des membres des comités collinaires et des administratifs.

3.10. Promotion de la Recherche –action pour une agriculture résiliente et saine

Le travail de recherche-action est mené en collaboration avec l'ISABU et porte sur les cultures résilientes aux changements climatiques, le compostage rapide, les produits biopesticides etc.

- **La recherche-action sur le compostage rapide a été menée en 2 catégories :**
 - * La construction de 45 toilettes écologiques appelées AKASUGA pour la recherche des biofertilisants et biopesticides, servant de démonstration pour sensibiliser la population sur la récupération des déchets.



Toilette écologique construite en commune Isare

* La formation sur la fabrication de l'engrais liquide bio fabriqué à l'aide de la fumure organique, des feuilles des plantes riches en azote, en phosphore et en potassium, de la cendre, de la terre fertile, de l'eau et des éléments riches en calcium.



Séance de formation sur la préparation de compost rapide au centre CAFTI de Rubingo

Ces produits sont jugés très efficaces comme fumure organique par la population, qui estime en plus que le coût de production est réduit du fait que cette fumure remplace les engrais minéraux qui sont chers et difficiles à trouver.

- ***L'adoption des plantes contenant des substances biopesticides pour le traitement des maladies des plantes.***

Il s'agit de Ntibuhunwa (*tephrosia vogelii*), ikibonobono (*Ricinus communis*), kariyandara (*Calliandra calothyrsus*), igishurushuru : fougère (*Dryopteris marginalis*), Igisuru : ortie (*Urtica dioica*), le neem, qui ont fait objet de démonstration dans plusieurs communes, et dont les plants sont en train d'être vulgarisées dans les habitations.



Champ démonstratif de Tephrosia au centre CAFTI de Rubingo



Processus de préparation des biopesticides au Centre CAFTI de Rubingo

La population a compris l'importance de réduire l'utilisation des produits chimiques et manifeste de l'enthousiasme dans le développement des produits sains dans l'agriculture, particulièrement les pesticides.

Dans le but de trouver des biopesticides et bio fertilisants efficaces et rentables, des recherches- action sur la culture de choux ont été menées en commune Muhuta en collaboration avec l'ISABU, avec l'utilisation de feuilles de Neem, de tephrosia, de ricins, de piment et de savon, avec différentes doses sur une fréquence d'application régulière d'une semaine. Dans ce cadre, trois (3) champs de recherches-action et de démonstration avec les experts de l'ISABU ont été installés en trois (3) communes (Muhuta, Bubanza et Mabayi), en vue d'évaluer l'efficacité de Neem, piment, tephrosia pour la lutte contre les chenilles et pucerons des choux et de développer et diffuser les supports de communication des résultats des essais.



Champ de choux objet de la recherche- action avec ISABU

Pesage de la récolte de choux

Les résultats de cette recherche – action ont montré que ces produits (différentes concentrations supplémentées avec l'eau savonneuse) réduisent les populations de pucerons de façon consistante, et que donc l'efficacité de ces plantes est évidente, même si le coût de pulvérisation avec les plantes pesticides reste encore plus élevé. Compte tenu que c'était les premiers essais et que la nature de terrain et le climat pourraient influencer les résultats en contribuant naturellement à la réduction de la population des pucerons, les essais vont continuer en saison sèche sur des terrains plus ou moins homogènes pour confirmer l'efficacité de ces plantes pesticides de façon claire.

La recherche- action sur les bio fertilisants est également en cours avec l'ISABU pour deux types de composts dont l'un fabriqué à base des extraits des intestins grêle, de son de riz, de mélasse et de la biomasse et l'autre appelé BOKASHI fabriqué sur base des paddy de riz, de son de riz, de la fumure organique, de la sciure de bois, de charbon moulu et de la terre fertile. 9 ménages sont concernés, dans lesquels on a installé 4 compostières (2 en fossés et 2 en tas pour BOKASHI) et pour les activateurs à base des extraits des intestins grêles des bovins.

▪ **Recherche-action sur les cultures résilientes aux effets des changements climatiques**

Des semences de cultures à cycle végétatif court ont été distribuées dans les ménages de différentes localités pour faire objet de recherche –action surtout pendant la saison sèche. Il s’agit des semences maraichères dont l’oignon rouge, l’aubergine, les choux, le concombre, l’amarante, l’Ail, l’oignon blanc, le haricot vert, la tomate.

3.11. Appui à la création de l’emploi pour les jeunes par l’apprentissage en métiers

Le chômage des jeunes constitue l’une des préoccupations du Gouvernement, qui a de ce fait initié un projet d’autonomisation économique et d’emploi des jeunes « PAEEJ Burundi » aujourd’hui en cours d’exécution dans toutes les provinces du pays sous le lead du Ministère en charge de la jeunesse.

En appui aux efforts du Gouvernement, l’OAP œuvre à la formation des jeunes cibles en divers métiers artisanaux à même de les propulser sur le marché du travail et de création d’emplois. Depuis 2019, et sur appui de OXFAM, 520 jeunes (dont 266 femmes) ont été déjà formés sur les métiers de couture, coiffure, soudure, menuiserie, savonnerie, boulangerie, culture de champignons, élevage de poules, secrétariat public etc. Les lauréats se sont regroupés en des petits groupements fonctionnels et sont en train de se développer économiquement. Certains d’entre eux sont déjà devenus autonomes et exploitent des ateliers de couture ou de soudure individuellement en étant en même temps source d’emplois pour d’autres jeunes.



Photo des jeunes en apprentissage sur la coiffure dames

Ce métier de coiffure, que ce soit des salons pour hommes ou pour femmes, est très prisé par les jeunes parce que le marché est vaste dans les collines, ces unités n’étant pas encore nombreuses alors que la demande est grande.

Dans le cadre du projet Réinsertion socio-économique des rapatriés en commune Rumonge, 120 jeunes (dont 63 femmes) sont en cours d’apprentissage sur des métiers divers pour une réinsertion économique.



Photos d'apprentissage en métiers en zone Gatete et Kigwena

Tableau n°5 : Répartition des jeunes en cours d'apprentissage en métiers

Métier	Nombre d'apprenants		
	H	F	Total
Savonnerie	10	28	38
Couture	7	24	31
Soudure	22	3	25
Coiffure	7	0	7
Secrétariat public	10	2	12
Boulangerie	1	6	7
Total	57	63	120

3.12. Appui à l'émergence des coopératives

Le Gouvernement a adopté l'approche coopérative comme l'un des outils pour booster le développement économique de la population. En suivant ce leitmotiv du Gouvernement, l'OAP a œuvré depuis 2019 à la sensibilisation des associations et groupements de sa zone cible pour qu'ils se conforment à la loi n° 1/12 du 28 juin 2017 régissant les associations dans leur fonctionnement. De cette sensibilisation, 76 associations sans but lucratif se sont transformées en associations coopératives et ont reçu l'agrément des services habilités.

Le travail d'accompagnement de ces structures coopératives par les animateurs volontaires et les techniciens de terrain a continué, et sur 76 associations coopératives agréées par l'ANACOOOP, 53 ont déjà intériorisé les principes coopératifs et sont en train de se professionnaliser par une gestion conforme et la mise en place des outils de travail pour assumer leur mission de développement des membres et de leurs localités.



Siège de la coopérative Terimbere de Nyabiraba (Salle de réunion, hangar de stockage, Bureau)



Champ de maïs d'un ha de la Coopérative Terimbere de Nyabiraba accompagnée par OAP

Effets :

- Même si toutes les coopératives accompagnées n'ont pas encore atteint un niveau d'activités leur permettant de rémunérer les efforts des membres, ces derniers ont déjà intériorisé les principes et participent activement dans le travail pour maximiser les bénéfices, afin de pouvoir accéder rapidement aux dividendes.
- 50% des 53 coopératives ont pu établir leurs bilans annuels 2022 et dégager des dividendes qu'elles ont distribués aux membres, qui disent se sentir très satisfaits de l'évolution de leurs associations;
A noter que la part de bénéfice distribué à chaque membre à la fin de l'année 2022 varie entre 70.000F et 120.000F, montant qui dépasse le capital social moyen libéré au départ par membre.
- Certaines de ces coopératives ont déjà commencé à assumer leur mission de contribuer au développement de leurs localités en appuyant à travers les bénéfices annuels;
 - * la construction des écoles et/ou la réhabilitation des voies d'accès,
 - * l'appui aux groupements naissants et/ou à la population environnante pour l'accès à des semences de qualité et autres intrants agricoles,
 - * l'octroi des services de ventes groupés de la production agricole ou de stockage des récoltes etc.
- L'approche coopérative a permis à la population de mieux cerner la logique de citoyenneté par la déclaration des revenus et le paiement de l'impôt.
- Plus de la moitié des 53 coopératives ont déclaré leurs bénéfices annuels à l'OBR et sont en train de s'organiser pour répondre aux exigences du fisc.



Etable de chèvres de la coopérative de Nyarukere en commune Isare

Afin de lancer les coopératives naissantes des producteurs agricoles, des appuis en animaux d'élevage de race améliorée leur ont été accordés pour une production accrue de fumure organique, afin d'enrichir le sol pour plus de productivité.



Etable de porcs de la coopérative de Nyarumpongo en commune Isare

Au total 150 chèvres dont 28 boucs et 62 porcs dont 10 verrats ont été accordés à 38 associations des communes Burambi de Rumonge et Isare de Bujumbura, et ces derniers se sont engagés à constituer des centres naisseurs pour contribuer au repeuplement en cheptel des ménages membres.

3.13. Facilitation de l'accès des communautés à l'eau potable

A travers son axe stratégique « L'accès des communautés aux services sociaux de base de qualité » l'OAP appuie l'accès des populations à l'eau potable par l'aménagement des infrastructures d'eau.

Depuis sa création en 1993, l'organisation a déjà aménagé 26 réseaux d'adductions d'eau potable de plus de 145 km de linéaire et 1260 sources d'eau, et a desservi en eau potable au total 41.946 personnes. La stratégie utilisée est de couvrir les zones enclavées où les autres partenaires ne veulent pas travailler parce que inaccessibles.



Robinet d'eau potable installée à l'ECOFO Cirisha

Suite aux retombées de la pandémie du COVID 19 et de la guerre en Ukraine, les activités n'ont pas été intenses dans cet axe d'Accès aux infrastructures sociales parce que les financements n'ont pas été consistants.

- **Achèvement de la construction des ouvrages de lavage des mains dans les écoles.** Ce projet a touché 100 écoles des 9 communes de la province Bujumbura, au profit de 72.857 élèves (dont 36.276 filles). Ce projet soutenu par l'UNICEF dans le cadre de la prévention du COVID 19, a permis de renforcer l'hygiène dans les écoles alors que les points d'eau disponibles ne suffisaient plus compte tenu du nombre trop élevé d'élèves.



Ouvrage de lavage des mains installé à l'ECOFO Nyamaboko

- **Aménagement de 15 sources d'eau potable dans les communes Burambi et Buyengero de la province Rumonge.**

Ce projet a été financé par EHK à travers l'ONG Entraide et Fraternité et a permis l'accès à l'eau potable à 416 ménages comprenant 3.658 personnes (dont 2.652 enfants) habitant sur 14 collines des 2 communes suscitées.



Source d'eau aménagée en commune Burambi

Source d'eau aménagée en commune Buyengero

Le projet a eu comme effet l'amélioration des conditions d'hygiène dans les ménages desservis et la réduction des cas des maladies des mains sales.

- **Raccordement en eau potable du Site des déplacés SOBEL en zone Maramvya** de la commune Mutimbuzi. Ce site est habité par les déplacés suite aux inondations survenues en zone Gatumba et/ou à la montée des eaux du Lac Tanganyika en 2021.

Les travaux consistaient en la réhabilitation du réseau existant, ainsi qu'à son renforcement par le captage d'une autre source à partir de la zone Martyazo de la commune Mubimbi, afin de faciliter l'accès à l'eau potable et à l'hygiène dans ce site surpeuplé et qui connaît des conditions de vie très précaires. Ce projet a desservi 1937 ménages du Site SOBEL comprenant 9444 personnes dont 1713 hommes, 1937 femmes, et 5.794 enfants. Du lieu de captage au passage en zone Martyazo de la commune Mubimbi, 2.004 personnes appartenant à 269 ménages ont aussi bénéficié de l'eau potable, dont 1521 enfants.

3.14. Mise en place/ renforcement des structures relais et de pérennisation des actions sur terrain

Dans ses préoccupations de durabilité de ses actions, l'OAP établit des structures de pérennisation des acquis selon les secteurs d'intervention, lesquels interagissent avec les administratifs locaux à différents niveaux pour la prise en charge de la continuité des résultats des réalisations de l'organisation sur terrain. L'an 2022 a renforcé le fonctionnement des principales structures ci-après :

- **Les Comités de paix** ; structures mises en place dans le cadre des projets de consolidation de la paix depuis 2013. Ces comités composés des cibles hommes et femmes, sont investis dans la résolution pacifique des conflits communautaires. Sous l'accompagnement des animateurs volontaires, 187 comités de paix au total composés de 789 membres sont fonctionnels sur 187 collines de 10 communes cibles.

- **Les Comités collinaires** ; constitués des paysans innovants, des acteurs des chaînes des valeurs agricoles, des membres des CCDC et des élus locaux, servent de ressources porteuses de la logique de vision collinaire pour assurer la dissémination de l'approche de planification intégrée et de développement des chaînes de valeur.

Les comités collinaires composés chacun de 15 membres ont été constitués sur les 37 collines couvertes par le projet PAPAB/ PADANE dans les communes Kanyosha, Mubimbi et Nyabiraba, Ils ont pour mission d'assurer la réalisation de la vision collinaire en mobilisant les communautés sur les volets chaînes des valeurs, nutrition, hygiène, genre, employabilité des jeunes. Ils servent ainsi de porte d'entrée pour les activités du projet en: Partageant les messages clés des volets des chaînes de valeur directement dans les ménages, * Restituant les formations reçues dans différents volets aux ménages et/ou structures que les membres représentés.

* Faisant le suivi des changements sur chaque colline pour tous les volets.
 – **Les Comités de gestion des points d'eau** : Structures chargées de la prise en charge et l'entretien des points d'eau potable installés, elles sont composées de 5 membres sur chaque point d'eau (robinet ou source) et interagissent avec les Régies communales de l'eau pour garantir le bon entretien et la durabilité des infrastructures d'eau potable construites. A noter que ces comités ont été mis en place sur tous les points d'eau potables aménagés.
 – **Les Comités de gestion des ressources naturelles** : ces structures ont été initiées dans le cadre des projets de résilience aux effets des changements climatiques et sont chargées de contribuer, en collaboration avec les administratifs et les services techniques déconcentrés, à la conscientisation et l'encadrement communautaire pour l'adoption des pratiques d'adaptation et de résilience aux effets du changement climatique ainsi que des pratiques agro-écologiques . Ces comités ont été établis dans un premier temps sur 9 collines des communes Kabezi, Kanyosha et Muhuta, et appuient les communes pour vulgarisation des pratiques sur d'autres collines.

3.15. Participation aux Réseaux et/ou Groupes de travail

Dans le but de mieux réussir le plaidoyer pour l'adoption de politiques favorables à la population, l'OAP travaille avec d'autres organisations de la société civile œuvrant dans les mêmes axes d'intervention. Au courant de l'année 2022, elle a collaboré avec le Groupe de plaidoyer agricole « GPA », l'Observatoire de l'action gouvernementale « OAG », BLTP, PARCEM, THARS etc.

3.16. Collaboration avec les instituts de recherche et Universités

Dans le cadre de la recherche–action sur l'agroécologie, l'OAP collabore avec l'ISABU, IRRI, FACAGRO. L'OAP a adhéré en tant que membre au PELUM et a collaboré avec PELUM Uganda dans le cadre d'établir un réseau /plateforme de travail régional des organisations locales sur l'agroécologie, afin de renfoncer le plaidoyer et la mobilisation des décideurs burundais et autres intervenants à adhérer au mouvement agro-écologique. Une charte d'agroécologie et résilience aux changements climatiques a été ainsi élaboré et publiée à l'intention des acteurs nationaux concernés.

4. QUELQUES HISTOIRES DE SUCCES

Histoire de succès 1 : La planification intégrée et participative dans les ménages, couplée avec l'adoption des pratiques agro-écologiques, comme outil de promotion des revenus et d'amélioration des conditions de vie;

La photo qui suit illustre l'évolution du ménage de Jean Claude Dushimirimana de la colline Gahinda en commune Burambi.



Habitat avant le projet

Habitat avec le projet

C'est à partir des formations à l'approche PIA que Jean Claude affirme être en train de sortir sa famille de la pauvreté. Cible du projet PRCPOPA, il raconte : « Auparavant je cultivais, mais je ne récoltais pas parce que l'on n'avait pas de fumier ni d'argent pour acheter des engrais. On mélangeait tout, on ne savait pas séparer les cultures. Après la formation je me suis donné l'objectif de produire beaucoup et de gagner des recettes pour améliorer l'habitat en 3 ans, objectif que j'avais schématisé dans mon plan intégré pour le futur. J'ai commencé par aménager mon terrain et j'ai planté du haricot. Avec la récolte de 170 kg, j'ai d'abord su la répartir en semences, consommation et la moitié a été vendue. Des recettes, j'ai acheté 2 porcs, qui se sont multipliées jusqu'à 10 porcs aujourd'hui. De cela j'ai beaucoup de fumier et j'ai diversifié les cultures. Chaque année, les aubergines que je cultive peuvent me procurer jusqu'à 3.000.000F. J'ai aussi cultivé des tomates, et des recettes j'ai pu acheter une vache. L'alimentation est devenue aisée parce qu'auparavant je devais acheter de la farine de maïs au marché alors qu'aujourd'hui j'en produis assez pour nourrir ma famille. La vie s'est ainsi beaucoup améliorée, et c'est sur les recettes issues de l'agriculture que j'ai pu améliorer l'habitat. Auparavant quand il pleuvait la nuit, on devait se lever pour rester coincé dans un coin. Aujourd'hui j'ai une maison solide et je sens de la fierté ».

Histoire de succès 2 : Histoire de l'agriculteur Wenceslas de Nyabiraba, qui a su mettre en pratique les techniques de l'agro-écologie pour une augmentation de la production agricole et du revenu.

Agé de 67 ans, Wenceslas est un des lauréats de la formation au Centre Agricole de Formation et de Transfert d'Innovations « CAFTI » de Rubingo. Il habite sur la colline Ruvumu en commune Nyabiraba.



Après la formation, il s'est attelé à mettre en pratique ce qu'il avait appris pour servir d'exemple aux membres de son association qu'il avait représenté et aux voisins. Il a essayé d'aménager sa propriété avec des dispositifs antiérosifs et planté des arbres agro-forestiers. Il a ainsi entrepris certaines pratiques apprises dont :

- Culture du manioc dans des trous, où il a creusé 0,6-0,8 m de profondeur et 1m de longueur et largeur, en faisant un espacement de 6 m. Il en a creusé 20 trous au total. Dans les espaces entre les pieds de manioc, il a planté du haricot, et des choux après la récolte du haricot.
- Rétention de l'eau s'écoulant de la toiture de la maison par creusement des trous de récupération pour lutter contre l'érosion ;
- Acquisition d'une vache et de 4 chèvres pour augmenter le fumier ;
- Construction d'une toilette écologique avec des dispositifs de récupération de l'urine pour en faire un produit biofertilisant.

Des résultats sont visibles :

- Pour le manioc, il a eu une récolte de 30 kg à 40 kg par pied ;
- Pour le haricot, il a pu récolter 45 kg sur des semences de 2,5 kg ;
- Pour le maïs, il a planté 1,5 kg et récolté 450 kg.

Pour lui, l'augmentation de la rentabilité du sol est effective, suite à l'utilisation de techniques agricoles modernes et l'amendement du sol par la fumure organique.

Il affirme également que l'urine a démontré son efficacité comme fumure en lieu et place des engrais minéraux qui sont rares et chers.



Wenceslas est en train de rayonner sur sa colline où les autres habitants imitent les techniques agro-écologiques.

Récolte de maïs pour la saison culturale 2022 B

Histoire de succès 3 : Cas de Mme Jeannette de Nyamaboko en commune Kanyosha, lauréate de la formation au CAFTI.



NSHIMIRIMANA Jeannette est une dame mariée, âgée de 40 ans, membre de la coopérative BIRASHOBOKA de la colline Nyamaboko en commune Kanyosha de la province Bujumbura.

Elle a été choisie par les membres de l'association pour suivre la formation au Centre Agricole de Formation et de Transfert d'Innovations CAFTI.

Après la formation, Mme Jeannette l'a restitué aux membres de la coopérative, théoriquement et en prêchant par l'exemple par la mise en pratique des techniques apprises. Ci-après le résultat de la valorisation de son exploitation familiale :



- Mise en place dans son exploitation des espèces végétales à usages biopesticides ;
- Creusement de 3 fossés antiérosifs de trois cent mètre de longueur linéaire ;
- Elevage des poissons (clarias) pour valoriser les eaux de pluie en provenance de la toiture de leur maison ; ils ont élevé 100 alevins qui jusqu'aujourd'hui sont à l'âge de consommation ;

- Elevage de 10 poules pondeuses ;
- Elevage d'un porc(truie) qui a déjà donné 8 porcins ;
- Elevage de 9 lapins qui sont dans leurs cases et sont prêt à mettre bas ;
- Elevage d'une vache laitière avec un mouton ;
- Elevage de 4 chèvres qui ont déjà donné 5 chevrons.



Le ménage de Jeannette est aujourd'hui aisé suite à l'augmentation de la production, qui a été soutenue par la production du fumier en suffisance, la protection du sol contre l'érosion et la protection des champs contre les maladies et insectes rongeurs des plantes et l'utilisation de techniques modernes de semis. Elle affirme que sur 3 kg de semences de haricot, elle récolte facilement jusqu'à 85 kg.

Mme Jeannette reconnaît la plus-value de la formation sur le PIA, parce que c'est fort de la concertation et l'entente avec les membres du ménage qu'ils ont pu réaliser tout cela. Alors qu'avant, ils produisaient juste pour manger, aujourd'hui ils tirent beaucoup d'argent de l'agriculture et de l'élevage et arrivent à couvrir les besoins familiaux sans devoir recourir à des dettes auprès des voisins qui leur causaient souvent des ennuis.

Histoire de succès 4 : Réinsertion économique des personnes rapatriées

Cas du groupe des apprenants en savonnerie du Rumonge. Il s'agit de 6 personnes rapatriées en train d'apprendre le métier de savonnerie, dont 2 hommes et 4 femmes

Organisés par le formateur, ces apprenants sont en train de se réintégrer économiquement en produisant pour le marché. La formation est organisée sur 3 jours par semaine, au cours desquels ils apprennent et produisent du savon. Afin de pouvoir écouler facilement la production, ces apprenants se sont subdivisés en groupe de vente pour transporter les savons sur les marchés avoisinants. Ainsi, les 3 jours par semaine sont consacrés à l'apprentissage/production, tandis que les autres jours sont destinés à la vente et les membres du groupe se partagent les savons pour aller les vendre sur les marchés de l'intérieur (Bururi, Buyengero, Burambi etc).



Le jour de la formation suivante, ils reviennent avec les recettes perçues qu'ils mettent



ensemble, et le total est réparti en 3 parties dont la première pour l'achat de la matière première, la seconde pour investissement, et la troisième pour la couverture des charges familiales.

Ils ont déjà enregistré les résultats suivants :

- Chaque membre du groupe reçoit une somme de 10.000F par semaine pour couvrir ses charges de ménage, soit 50.000F par mois.

- Le groupe a déjà ouvert une boutique, dont le capital dépasse actuellement un montant de 1.000.000F, qu'ils continuent de renforcer avec les recettes.

Leur boutique constitue un marché d'écoulement d'une partie de leurs savons, et aussi une source d'approvisionnement des membres pour les produits de 1^{ère} nécessité, avec l'avantage de pouvoir s'approvisionner à crédit en cas de difficultés.

Ces personnes, qui n'ont pas de terres cultivables ont trouvé une occupation qui leur procure de quoi manger. Selon eux, ils sont en train de générer des revenus qui pourront augmenter au fur et à mesure pour leur permettre de se réinstaller et de refaire leur vie d'autrefois.

5. DEFIS ET PERSPECTIVES D'AVENIR

De nombreux défis, particulièrement conjoncturels, ne facilitent pas la réalisation de la mission de l'OAP.

Défis :

1. Le travail de l'OAP est beaucoup soutenu par les personnes relais bénévoles qui assurent un accompagnement communautaire de proximité, particulièrement les animateurs volontaires. Le bénévolat garde ses limites d'action dans un pays où la pauvreté fait parler d'elle et où chaque personne doit courir pour assurer la survie de son ménage.
2. La démographie galopante et non maîtrisée, suivi de morcèlement exagéré des terres cultivables et leur surexploitation, ne fait que freiner les efforts fournis pour augmenter la production, ceci aggravé par la rareté et la cherté des semences de qualité et des amendements organiques.
3. Le contexte de légèreté de mœurs et malhonnêteté qui tend à se généraliser qui entame la confiance de accompagnateurs.
4. Les effets négatifs du changement climatique difficilement maîtrisables.
5. Les contraintes budgétaires liées la période du COVID-19 et à la guerre entre la Russie et l'Ukraine, dont les impacts négatifs sur la disponibilité des appuis financiers sont observés.
6. La coexistence sur terrain de plusieurs intervenants avec des approches contradictoires et dont certaines ne favorisent pas l'autopromotion.
7. La pénurie persistante de carburant, dont les conséquences sont aggravées par la décision de délocalisation des motos vers les zones périphériques qui entraîne des coûts supplémentaires pour déplacer le peu de carburant et les utilisateurs vers les zones où sont logés les motos.

Perspectives d'avenir :

1. L'OAP a l'ambition de faire du Centre Agricole de Formation et de Transfert d'Innovations « CAFTI en sigle » un espace de référence national en agro-écologie, et donc un centre d'apprentissage et d'attraction pour le développement de l'agri-élevage durable. Elle va pour cela travailler en étroite collaboration avec d'autres organisations mettant en avant l'Agro-écologie et les structures publiques agricoles.
2. Pour parer aux faiblesses de financements, l'OAP compte rentabiliser le Centre de Formation et de Transfert d'Innovations et les autres centres de production dont la ferme-école de Rutambiro et le centre de production de farine composée de Nyabiraba, en y développant des activités génératrices de revenu, afin de cheminer progressivement vers l'autonomisation financière.

3. L'OAP dispose de ressources humaines expérimentées, et compte mettre à profit leurs compétences en services sous forme de consultance en vue d'augmenter les revenus de l'Organisation.
4. Renforcement des synergies avec d'autres organisations travaillant sur les mêmes objectifs que l'OAP pour une meilleure visibilité et complémentarité, afin de confirmer sa place au sein de la société civile burundaise.

ANNEXES

Annexe 1 : Ressources humaines de l'OAP asbl

N°	Description des postes de travail	Homme	Femme	Total
1. Organe ou Poste de travail				
Membres de l'Assemblée Générale de l'OAP asbl				
1	Les membres	10	4	14
Total membres AG		10	4	14
Membres du Comité Exécutif de l'OAP asbl				
1	Président et représentant légal de l'OAP asbl	1	0	1
2	Vice-président et représentant légal suppléant de l'OAP asbl	1	0	1
3	Secrétaire du comité exécutif	1	0	1
4	Membres du comité exécutif	1	1	2
Total membres Comité Exécutif		4	1	5
Commissaires aux Comptes				
1	Commissaire externe	1	0	1
2	Commissaire issu de l'Assemblée Générale de l'OAP	0	1	1
Total commissaires aux comptes		1	1	2
2. Personnel du Secrétariat Exécutif de l'OAP asbl				
1	Secrétaire exécutif (ve)	1	0	1
2	Responsable administratif et Financier	0	1	1
3	Responsables des axes d'intervention	3	2	5
4	Responsable du Suivi/évaluation des actions de l'OAP asbl	0	1	1
5	Responsable projet réalisé en consortium	1	0	1
6	Contrôleur financier projet réalisé en consortium	1	0	1
7	Economiste formateur encadreur des coopératives et OP	1	0	1
8	Cadres de mise en œuvre des activités de terrain	4	0	4
9	Techniciens de mise en œuvre des activités de terrain	4	1	5
10	Service comptable	1	1	2
11	Service caisse et stock	0	1	1
12	Secrétariat de direction	0	1	1
13	Service de transport (chauffeurs)	3	0	3

14	Service appui au travail de bureau de l'OAP (planton)	1	0	1
15	Service gardiennage (sentinelle)	2	0	2
Total personnel secrétariat exécutif OAP		22	8	30
2. animateurs communautaires de proximité (choisis démocratiquement par les communautés comme leaders dans leurs localités)				
1	Animateurs volontaires des communautés	51	41	92
2	Alphabétiseurs	28	26	54
2	Membres des comités de paix	432	253	685
3	Artisans de paix	44	40	84
4	Accompagnateurs des Groupes solidaires d'épargne et crédit (Relais GSECs)	56	42	98
5	Comités collinaires de veille sur la gestion raisonnée des ressources naturelles et de l'environnement (actuellement dans 3 communes d'action de l'OAP).	45	45	90
Total animateurs communautaires		656	447	1103

Annexe 2 : Moyens matériels de mise en œuvre

Nature des équipements et matériels	Nombre
Bâtiments et bureaux propres de l'OAP asbl (siège et dans Bujumbura)	
Bâtiment de direction	9 bureaux
Bâtiment des réunions et formation	- 2 salles de réunion, - 20 chambres à coucher, - Un stock.
Bâtiment extension bureau et garage	- 3 bureaux - 1 salle de réunions 10 personnes - Parking au ré-de chaussé
Bâtiment hangar de stockage au siège	Hangar avec 3 salles de stockage
Bâtiment centre de formation à Isare	- Salle polyvalente (formation/réunion/autres rencontres) - Salle à restauration - Logements pour 32 personnes (8 salles à 4 personnes)
Bâtiment fermes écoles et transformation	- Ferme école à Rutambiro/Ijenda avec un hangar de stockage - Ferme école à Kabezi avec hangar de stockage - Centre de transformation des produits agricoles à Nyabiraba
Matériels informatiques et équipements de bureaux	
Desk Top	8
Lap Top	11
Imprimante	4
Imprimante/scanner	2
Photocopieuse	2
Matériels roulant	
Pick up double cabines	2
Pick up simple cabine de transport de matériels	1
Jeep	3
Camion pour transport	2
Voiture	1
Moto	12

Annexe 3 : Partenaires Financiers de l'OAP, Année 2022

N°	Partenaire financier	Projet	Financement 2022 en BIF
1	Entraide et Fraternité (ONG Belge) et DGD	« L'Agro-écologie, Pilier d'une transition Ecologique et Sociale » APTES	1 441 97 000
		Aménagement de 15 sources d'eau potable en communes Burambi et Buyengero	33 073 000
2	Oxfam Allemagne (ONG Allemande)	Renforcement des capacités communautaires pour la résilience aux effets des changements climatiques PRCCRCC	286 170 332
		Amélioration de l'Accès Durable des Communautés rurales aux Moyens d'Existence PADCMÉ	135 491 684
3	11 11 11 (ONG Belge)/DGD	Pouvoir au peuple pour une justice mondiale et une solidarité internationale	75 000 000
4	SECODEV (ONG Suisse)/FGC	Renforcement des capacités de production durable et d'organisation des producteurs agricoles pour la souveraineté alimentaire et le développement intégral PRCPOPA	59 411 600
5	SNV (ONG Néerlandaise)/Pays Bas	Appui au Développement Agricole pour la Nutrition et l'Entrepreneuriat	144 560 000
6	Join For Water (ONG Belge)/DGD	Protéger et conserver l'eau pour une meilleure résilience socio-écologique au Burundi »	92 888 299
7	Fondation Arcanum (Fondation Suisse)	Renforcement de l'Animation	3 588 250
8	SODI (ONG Allemande)	Réinsertion Socio-Economique des Rapatriés en commune Rumonge,	168 290 000
9	IFDC	Projet Pilote Dolomie avec IFDC en communes Mugongomanga et Mukike	36 494 760

Annexe 4 : Zone d'action de l'OAP en 2022

